

## Venue de Didier Daeninckx le 2 février 2009



**« Didier Daeninckx est né en 1949 dans la banlieue nord de Paris qui a profondément marqué son enfance et où il vit toujours. Plusieurs intrigues de ses romans se situent dans cette région.**

**Didier Daeninckx est d'abord imprimeur dès l'âge de seize ans puis se retrouvant au chômage, il se lance dans l'écriture, notamment de romans**

**policiers et de romans noirs (« Roman de la ville et des corps en souffrance ») dont l'un des premiers, « Meurtres pour mémoire », qui obtient immédiatement un grand succès. Il sera suivi de plusieurs autres dont « Le der des der » ou « La Mort n'oublie personne », romans souvent consacrés à la guerre et à des sujets encore tabous ( par exemple la collaboration des autorités françaises dans la déportation des Juifs pendant l'Occupation) et que l'auteur met en lumière dans son œuvre.**

**Il écrit aussi un grand nombre de nouvelles et de romans sur des thèmes divers dont « Cannibale » grand succès de la littérature jeunesse qui évoque les problèmes de la colonisation avec le voyage à Paris de Kanaks, indigènes de Nouvelle Calédonie, à l'occasion de L'Exposition Coloniale de 1931.**

**L'œuvre de Daeninckx est en effet très diverse. Il écrit en collaboration avec Jacques Tardi des Bandes Dessinées dont l'adaptation de « Meurtres pour mémoire » également repris comme scénario de téléfilm. Avec « Le Chat de Tigali », il obtient Le prix Polar jeunes en 1988. L'on peut encore ajouter outre les B.D. et les scénarii de films, l'écriture de textes pour la radio (« Le Géant inachevé » France Culture 1986), pour le théâtre et d'essais sur des sujets toujours plus ou moins « chauds » tels que « Négationnistes les chiffonniers de l'Histoire ».**

**Cette œuvre abondante a déjà fait l'objets de nombreuses études pour scolaires ou dans le cadre de travaux universitaires. Pour Didier Daeninckx, l'écriture est un moyen d'approcher la vérité même s'il faut pour cela renverser certains tabous.**

**D'où la volonté d'ancrer les intrigues dans la réalité sociale et politique d'utiliser la fiction pour faire œuvre d'historien et de dénoncer les tyrannies et les crimes de l'Histoire dénoncés oubliés ou bien occultés. L'écriture est donc un moyen d'aller plus loin dans la réflexion sur la société et la compréhension des choses de ce monde :**

**« Le fait de se confronter à la page blanche ou à l'écran blême vous place d'emblée en état de vérité. Les personnages creusent dans l'obscurité et vous permettent de résoudre toute une série d'énigmes que la seule pensée est incapable de mettre à jour. » D. Daeninckx ».**

**Présentation de Patrice Bazin, professeur de lettres**